

## Décodage Regain d'adaptations scéniques

## Infidélités théâtrales

La scène locale fourmille de transpositions en tous genres. Etat des lieux et regards croisés

Katia Berger

Le théâtre est contrebandier dans l'âme. Depuis toujours, il outrepassa ses frontières et va s'approvisionner en terres étrangères. Il hume l'air du temps, s'inspire du dehors, se mêle de politique, s'autorise des incursions chez les arts limitrophes.

Soit. Mais n'assistons-nous pas, dans nos contrées et depuis quelques saisons, à une croissance notable des productions allant puiser à la source non seulement d'autres arts vivants (danse, musique), mais également de domaines tout à fait extrinsèques, littéraires ou non? Le théâtre genevois ne suivrait-il pas une tendance grandissante à aller voir ailleurs s'il y est?

## L'extension d'un domaine

Depuis 2001 et la création par Dominique Catton de *Tintin et les bijoux de la Castafiore*, plusieurs adaptations de BD ont notamment fait salle comble, de *Quartier lointain* (lire ci-dessous) au *Combat ordinaire* d'après Manu Larcenet, tout récemment mis en scène par Robert Sandoz - et prochainement à l'affiche du Forum Meyrin. Loin d'être seul à transposer des films de cinéma sur la scène, le Théâtre Confiture s'est attaqué aux 39 marches hitchcockiennes. Le Genevois Patrick Mohr vient de donner corps aux poèmes d'Henri Michaux (lire ci-dessous). Le comédien et metteur en scène José Lillo (*idem*) se démarque comme un infatigable passeur d'écrits théoriques. Le Poche a accueilli ce mois Yann Reuzeau et sa *Chute d'une nation* calquée sur la série télévisée *A la Maison Blanche*.

## Jusqu'au tribunal et Internet

Sans mentionner la tradition, bien ancrée de toutes parts, qui consiste, comme Michel Favre avec *Les frères Karamazov* ou Denis Maillefer apportant chez le particulier sa relecture de *Belle du Seigneur*, à dramatiser

«Dans un paysage plus éclaté que jamais, les gens cherchent la bonne idée en ouvrant le champ»

Eric Eigenmann  
Professeur de lettres

de grands romans. Quant à l'artiste Yan Duyvendak (lire plus bas), mais également au chantre du Barreau genevois Marc Bonnant, ils importent carrément le procès juridique sur les planches. Et la liste est loin de s'arrêter là - rappelons-nous, par exemple, le radical *33 tours et quelques secondes* présenté à la dernière Bâtie, qui mettait en scène les réseaux sociaux d'Internet par le truchement d'un seul écran d'ordinateur sur le plateau.

Voilà pour le symptôme. Y a-t-il lieu de se risquer à un diagnostic? Hypothèses: le théâtre s'ennuie, tourne en rond, cherche à se justifier; le théâtre réagit à la précarité conjoncturelle en multipliant les coups marketing ou connaît au contraire dans l'adversité un boom d'inspiration...

## Pistes de réflexion

Pour y voir plus clair, nous avons sollicité ses lumières à Eric Eigenmann, professeur de dramaturgie au Département de français de l'Université de Genève. En préambule, le spécialiste rappelle que «l'idée de jouer des textes non théâtraux remonte assez loin, au moins jusqu'à Antoine Vitez et sa formule «faire théâtre de tout», dans les années 70. Il y a eu aussi l'expérience du Living Theater aux Etats-Unis, qui piquait ses textes n'im-



## Quartier lointain

Exemple de contrebande théâtrale récente: du manga signé Jirô Taniguchi à la mise en scène de Dorian Rossel. CAROLE PARODI/JIRÔ TANIGUCHI

porte où et scandait des écrits politiques. Ou plus récemment celle de la mouvance documentaire, qui montre qu'il y a du théâtre dans la rue et vice versa.» En revanche, il admet que les emprunts de situations à des domaines non dramatiques constituent un phénomène plus récent.

Eric Eigenmann distingue ensuite deux types d'adaptations: «Quand on reprend des œuvres de cinéma ou de bande dessinée, le travail est quelque peu prémâché, puisqu'on y trouve des dialogues.» Travailler sur des textes à une seule voix est une autre affaire. «On donnait bien lecture

de ces écrits. En faire une performance exige qu'on s'attache au matériau de la langue, à sa musicalité. Puis qu'on les restitue à travers plusieurs personnages.»

Ces distinguos établis, le dramaturge constate à son tour que «le théâtre se cherche. Dans un paysage plus éclaté que jamais, au sein d'un milieu déboussolé, les gens cherchent la bonne idée en ouvrant le champ. Et comme l'injonction du vraisemblable ne pèse plus, ça donne une liberté extrême. Chacun y va de sa nouvelle définition, ce qui implique défis et tâtonnements.» A ce contexte s'ajoute par ailleurs

le développement des moyens techniques, qui contribue également à élargir la fourchette des propositions.

Outre l'intérêt artistique à «sortir le théâtre de sa bonbonnière», les artistes locaux sont conscients de devoir «ramener du public et de l'élargir». Dans ce sens, ils réagissent peut-être, plus ou moins inconsciemment, à la stimulation commerciale. Mais Eric Eigenmann pointe également dans cet effort l'aspiration à «une sorte de rassemblement citoyen: on se réunit pour écouter un texte et réagir ensemble aux idées qui nous sont soumises. On est pris à partie

collectivement.» A l'heure où le texte multiplie les supports, on est amené à recollectiver l'acte de lecture.

Il serait cependant erroné de lire dans ces infidélités une volonté commune de la part des artistes genevois, affirme encore l'ancien expert pour l'Etat dans les commissions qui attribuent les subventions. «On peut y détecter une volonté commerciale, ou politique, de redéfinir les limites et missions du théâtre. Voire celle, ponctuelle, de faire un coup, en sortant du rang. Mais il se peut aussi qu'on additionne là des spectacles qui n'ont rien de plus en commun.»

## Art poétique



Patrick Mohr Metteur en scène de «La nuit remue», d'après Henri Michaux

«Parmi les pièces de théâtre contemporaines, je trouve peu mon bonheur, elles sont souvent trop littéraires. Je tire davantage de stimulation d'un matériau non théâtral. La poésie ouvre un espace imaginaire, scénique et ludique immense. Pour l'adapter, il faut articuler les niveaux de narration, passer d'un rôle d'acteur conteur à celui d'acteur diseur. Il faut jouer avec les différentes paroles en jeu: incantatoire, réflexive, résistante, inventrice. Ce qui offre une palette de possibles plus large que ne l'offrent les textes théâtraux. Sans cooptation entre les créateurs genevois, le phénomène de la transposition est dans l'air du temps. La transdisciplinarité s'est institutionnalisée, elle s'enseigne dans les écoles. Quant à la technologie, elle fait partie des outils courants de la scénographie. Comme les limites ont été reculées, on veut aller plus loin. Que faire après avoir admis la nudité sur scène? La transgression est à réinventer. Et puis un vent venu de l'art contemporain souffle sur le théâtre: toute novation est une qualité en soi, jusqu'à flirter avec le néoconformisme.» K.B.

## BD et mangas



Dorian Rossel Metteur en scène de «Quartier lointain», d'après Jirô Taniguchi

«En plus de la bande dessinée, j'ai transposé le film de Jean Eustache *La maman et la putain* ou le récit de Nicolas Bouvier *L'usage du monde*. En allant chercher du non-théâtral pour lui trouver le langage scénique approprié, on réinvente ce langage. L'enjeu consiste à adapter une grammaire dont la structure se passe au départ de mots. Pina Bausch est dans ce sens la plus grande dramaturge du siècle. Si on prend *Cyrano*, on sait d'avance à quoi ressemblera le résultat. Tandis qu'en allant voir du côté de la BD, par exemple, on est obligé d'inventer une écriture singulière: j'ai voulu générer sur la scène l'émotion qu'avaient suscitée en moi les images du manga. On veut tous, au-delà de la scène, se confronter à la vie, aux vertiges de l'être. En Suisse, on a la chance de n'être pas encore tout à fait soumis à la nécessité de faire du chiffre. Si on m'accuse de viser le bon coup marketing, j'ai quant à moi la conviction de viser la force d'écriture, comme le théâtre l'a toujours fait.» K.B.

## Droit et justice



Yan Duyvendak Metteur en scène de «S'il vous plaît continuez (Hamlet)», avec la Cour de Genève

«En confiant la destinée d'Hamlet à une authentique Cour de justice, je voulais amener la fiction sur le terrain juridique et trouver dans chaque ville où nous tournons de vrais juristes qui participent au projet. Quel texte se prêtait le mieux à ce traitement, tout en maintenant une certaine distance critique? *Hamlet*, dont le meurtre de Polonius rappelle les circonstances d'un fait divers advenu récemment dans les environs de Marseille. Ma démarche consiste toujours à trouver le moyen le plus approprié pour exprimer ce que je veux dire. Ça peut être l'installation, le dessin, le théâtre ou tout autre forme. Je n'inverse pas cet ordre en privilégiant la forme. Les questions de société m'intéressent d'abord, je leur cherche ensuite l'expression la mieux adaptée. Depuis Pina Bausch au moins, les genres se mélangent. Que l'on pense au body art. Le théâtre documentaire existe aussi depuis un certain temps déjà. L'art s'y fait sociologique, pour s'approcher du réel, de l'autre, de façon directe.» K.B.

## Philosophie



José Lillo Metteur en scène de «Elseneur-Machine», «hypertexte» de théories politiques

«J'ai le désir d'agir sur l'époque: si une pièce de théâtre me le permet, tant mieux. Sinon je choisis un texte autre, qui se prête, lui, à la théâtralisation. Je m'intéresse en ce moment au pouvoir exercé par la rhétorique: mes lectures m'ont montré que personne mieux que Platon n'aborde cette question. D'où mon projet de monter son dialogue *Gorgias* le printemps prochain. Pour *Elseneur-Machine*, créé la saison dernière, j'avais reçu une commande de l'UNIL, dans le cadre d'un colloque sur la colère comme impensé dans la philosophie politique. J'ai cherché un texte sur le sujet, mais n'ai rien trouvé, sinon de nombreux fragments épars. Ce qui m'a conduit à une forme d'hypertexte oral. La théorie politique atteint parfois une vraie force poétique. Et grâce aux retouches d'une écriture de plateau, on peut aborder la scène. J'ai également le fantasme de la communauté: j'ai envie de partager mes lectures. Je veux diffuser des contenus, même s'ils semblent à première vue moins savoureux.» K.B.